

Le renouveau

Pouvions-nous espérer une telle victoire ? Très peu la pronostiquaient - reconnaissons-le. Mais, il serait erroné de penser que les causes négatives l'emportent sur les causes positives. Les résultats de l'élection présidentielle de 1995 avaient montré le potentiel électoral de la gauche. Le travail programmatique effectué tout au long de l'année 1996 a refait un corps de doctrine et de propositions. Le renouvellement opéré lors de la désignation des candidats socialistes a été apprécié par les électeurs. Une campagne sérieuse qui a privilégié un travail de conviction a joué un rôle décisif face à une opinion largement indécise dans les jours qui ont suivi la dissolution. Le Parti Socialiste a retrouvé lors de ces élections la confiance des couches populaires qui lui manquait depuis le début des années 1990. Il a rencontré aussi une adhésion chez les jeunes. Mais, autant la droite a été victime d'un vote sanction, autant le vote qui s'est porté sur nous exprime d'abord une attente exigeante. Nous le savons et nous ne devons pas l'oublier.

Le gouvernement de Lionel Jospin incarne l'essentiel de ce renouveau

pour l'opinion. Il est porteur de nombreux espoirs. Déjà, un nouveau style, plus simple, plus direct, a marqué les esprits. Toutes nos forces doivent être mobilisées pour contribuer à ce renouveau dont le gouvernement mais aussi la nouvelle majorité portent la responsabilité.

Les socialistes qui se reconnaissent dans l'A.R.S. souhaitent prendre toute leur part dans cette démarche.

L'expérience nous a montré combien l'explication d'une politique était décisive. Chacun peut et doit y contribuer au plus près du terrain. Mais, l'expérience nous a encore montré combien le travail de réflexion et de propositions, combien le débat au sein du parti avec les militants étaient indispensables lorsque nous exerçons des responsabilités gouvernementales comme lorsque nous étions dans l'opposition. C'est, en partie, faute que ce travail ait été fait qu'un parti sans idéologie a pu se déchirer à Rennes et perdre son crédit. L'expérience nous a enfin montré que ce qu'on a appelé "l'articulation entre l'action politique et le mouvement social" était un enjeu majeur.

Les priorités sont donc claires.

Le gouvernement et la majorité seront d'abord jugés sur l'emploi et, donc, sur la traduction concrète, crédible, précise, dans les cinq ans qui viennent des engagements que nous avons pris. Dégager les moyens suffisants, conforter la négociation sociale, ne pas se laisser décourager par les premières difficultés, sont les conditions nécessaires pour nouer une véritable alliance sociale pour l'emploi.

La perspective européenne est évidemment essentielle. Les conditions que nous avons posées à juste titre pendant la campagne électorale, ne sont pas des arguments dilatoires pour refuser, en fait, de faire l'Europe monétaire. Ce sont des objectifs forts -qui peuvent être compris des opinions européennes et, donc, des gouvernements- pour que l'indispensable Europe monétaire aille de pair avec les non moins nécessaires Europe sociale et Europe politique.

Le "nouvel élan" est bien à gauche. La dynamique créée autour de Lionel Jospin a changé les données. La responsabilité est considérable. Il nous revient, à nous tous, d'en être dignes.

Alain Bergounioux
Michel Sapin
Jean-Pierre Sueur